

ne tardent pas à en devenir avides. Ce principe amer de l'écorcé de la graine de sarrasin est tonique et excite à la ponte. La graine de sarrasin contient, relativement à la mesure, et son poids le prouve, une plus grande quantité de principes nutritifs que l'avoine.

Choses et autres.

De l'instruction des jeunes filles.—Un proverbe français, vrai dans tous les pays, dit que : " La femme et non le maçon fait et défait la maison. "

Nous le répétons ; c'est à la femme du cultivateur qu'il appartient d'apporter la régularité dans les opérations de la ferme, d'éclairer son mari sur le résultat, en tenant note de tout, pendant que le chef d'exploitation veille à l'extérieur. Mais il faut pour cela qu'une instruction appropriée à leur condition rende les jeunes filles de la campagne capables de concourir à la prospérité du ménage par la tenue d'une comptabilité agricole simple et claire, telle qu'il la faut pour aider les populations rurales à obtenir ce qui, dans une société bien organisée, ne devrait marquer à personne : l'aisance par le travail.—*La vie des champs.*

Le baromètre du cultivateur.—A la campagne, tout est baromètre.

Parmi les oiseaux de basse-cour, les pigeons sont à peu près les meilleurs indicateurs du temps. Quand ils se posent sur la couverture d'une grange en présentant le jabot au levant, soyez assuré qu'il pleuvra le lendemain, s'il ne pleut pas déjà pendant la nuit. Si les pigeons rentrent au colombier, s'ils vont butiner au loin dans la plaine, signe de beau temps ; s'ils picotent aux environs de la ferme, pluie imminente.

Les pronostics des poules ne sont pas moins certains : quand elles se roulent dans la poussière en hérissant leurs plumes, signe d'orage.

Même prophétie de la part des canards quand ils se mettent à plonger, à battre des ailes et à se poursuivre joyeusement sur la mare.

Si, par un temps magnifique, le cultivateur voit sa vache lécher les murs de son étable, il se hâte de rentrer son fourrage. La vache léchant le salpêtre que l'humidité de l'atmosphère fait suinter de la muraille, pluie pour le lendemain.

Encore de la pluie si les abeilles rentrent longtemps avant le coucher du soleil et avec un maigre butin.

Toujours de la pluie lorsque les corbeaux sont éveillés de bonne heure et qu'ils crient plus qu'à l'ordinaire.

Les hirondelles volent-elles en rasant la terre, l'orage n'est pas loin ; disparaissent-elles dans les nuages, vous pouvez vous mettre en route. Quand le rossignol chante clair toute la nuit, on peut compter sur un beau lendemain. C'est tout le contraire quand les grenouilles entament leurs concerts, quand les chonettes houloulent.

Ce ne sont pas seulement les animaux et les oiseaux qui indiquent aux cultivateurs les changements de temps.

Si le matin la lame de la faux reste sèche, bon signe ; si elle prend l'humidité et se teinte de bleu et de rose, c'est de la pluie à courte échéance. Pluie également lorsque les gerbes de blé et d'avoine pèsent plus qu'à l'ordinaire.

Le bûcheron qui va au bois consulte sa cognée comme le faucheur interroge sa faux. Si la hache est nette et luisante, la journée sera belle ; mais si elle est terne et si le manche ne glisse pas dans la main, gare au bouillon de grenouille.

En automne, la gelée blanche indique la pluie, et la rosée le beau temps.

La lune est un excellent baromètre. Si elle est entourée d'un cercle blafard, c'est de la pluie ; si le cercle est rouge, c'est du vent ; si l'astro des nuits brille pur et lumineux, c'est du beau temps.

Le cultivateur a appris cela dans un livre à la portée de tout le monde, et il a pour titre : *la nature*, et pour auteur le bon Dieu. Ce grand livre de la nature est toujours ouvert pour ceux qui veulent travailler, approfondir et s'élever par l'intelligence.

RECETTES

Soins à donner à la corne des pieds du cheval.

Si la ferrure n'est pas renouvelée régulièrement toutes les quatre à cinq semaines, quand bien même le fer n'est pas usé, le sabot s'allonge outre mesure, et il en résulte : 1o. Un poids inutile, élevé constamment, finit par produire une charge supplémentaire à la fin de la journée, et conséquemment fatigue inutilement le cheval ; 2o. De l'exposer à butter ; 3o. Le pied étant plus long, les tendons fléchisseurs ont un effort plus considérable à chaque pas, de là l'usure de ces tendons et le cheval devient peu à peu *boulé*.

La corne des pieds du cheval est fort sujette à se fendre ou à s'écailler ; pour obvier à cet inconvénient et pour le bon entretien des pieds, la recette suivante fournira un excellent onguent de pied ou de graisse pour les sabots : Prenez parties égales de graisse molle, cire jaune, huile de pied de bœuf ou huile de lin, térébenthine et miel.

Fondez la cire, ajoutez la graisse, puis l'huile. Retirez du feu et ajoutez la térébenthine et le miel, en ayant soin de remuer jusqu'à ce que la masse commence à se figer.

L'emploi modéré de cette graisse entretient une certaine souplesse de la corne. Il faut graisser après avoir légèrement humecté la corne. Un graissage par semaine est généralement suffisant.

Moyen pour blanchir la laine.

Pour une livre de laine filée on prend deux livres de craie blanche pulvérisée et mêlée avec de l'eau de rivière, en consistance de bouillie ; on y pétrit la laine pour la bien imprégner et on la laisse sécher pendant vingt-quatre heures ; ensuite on la frotte bien et on la lave avec de l'eau pour en faire sortir toute la craie. La laine paraît très blanche et nette si elle a été lavée à l'eau froide, car l'eau chaude lui est contraire et ne blanchit pas aussi bien.

HARAS NATIONAL

BUREAU : 30, Rue St-Jacques, MONTREAL

FERME : OUTREMONT, près Montréal.

CHEVAUX FRANÇAIS

TROISIÈME IMPORTATION

Normands, Percherons, Bretons.

Avis aux Sociétés d'agriculture, aux Cercles agricoles et aux cultivateurs.

Tout en continuant la vente des étalons, la Compagnie du Haras National est prête à en placer quelques-uns dans les comtés, sous la garde de ses éleveurs, les louant pour la saison.

Montréal, 1er avril 1889.

LOUIS BEAUBIEN, Président de la Compagnie.

R. AUZIAS TURENNE, Gérant.

18 Avril 1889.—24.

A VENDRE

A la ferme de M. S. Lesage à Hébertville.

Le soussigné, gérant de la ferme de M. Lesage à Hébertville, offre en vente deux magnifiques taureaux pur Jersey, l'un de deux ans et l'autre de trois ans.

S'adresser à

SYLVESTRE BOUCHARD,

HEBERTVILLE, P. Q.

18 Avril 1889.—4.